

L'automne, d'ailleurs, j'aurais certainement
reçu, de Besson, un troisième versement de 500 F.,
ce qui fait que la toile se trouve déjà à moitié
payée. (Finalement, j'en suis resté au prix moyen
de 3.000 F. pour l'oeuvre choisie : "Ce qui se
produit et se consomme aujourd'hui").

Paris, ce 27 juillet 1970

Cher Concetto, j'espère avoir encore de tes
nouvelles avant notre départ, et de te dire :

Bien cher Concetto,
à bientôt, de toutes façons.

Mille amitiés pour
Roberto et toi

Nous venons de recevoir la superbe, magnifique, sensationnel-
le, boîte à malices de plastique où ton honorable complice, le Docteur
Remous et toi-même, avez enfermé tant de luxueuses merveilles que
nous n'en sommes pas encore revenus; encore qu'à mon grand regret,
une bonne part du "message" commun m'échappe forcément, puisque les
poèmes de Remous sont en italien, et que ma connaissance de cette
langue comme le temps dont je dispose sont l'un et l'autre trop...
fragiles pour que je puisse lire convenablement. N'importe; ce
qui frappe, ce qui s'impose dès le premier contact avec cet "objet"
(car on ne peut plus parler d'un "portfolio"), c'est sa très grande
qualité, les très remarquables moyens techniques mis en oeuvre
pour donner aux métamorphoses de ta "poem" toute leur saveur.
A partager avec Remous: toutes nos félicitations et remerciements
pour cette belle réalisation. Maintenant, la boîte est rangée en
compagnie du portfolio anthologique que tu es composé naguère
à mon intention. A l'automne, nous montrerons cette nouvelle oeuvre
de toi à tous nos amis.

Maintenant, nous allons tout doucement vers le départ, le
départ pour l'Italie, comme prévu. Nous pensons quitter Paris vers
le 6 août et de là gagner Rome, via un court séjour chez Baj à
Vergiate. Nous resterons à Rome jusqu'au 20 août à peu près, et
remonterons ensuite vers le Nord et vers la France. Nous avons tou-
jours l'intention de venir te rendre visite à Bologne, mais y seras-
tu? D'après ce que tu nous avais dit naguère, je crois me souvenir
que vous serez rentré de vacances après le 20 mais vos projets ont
pu être modifiés. C'est pourquoi, cher Concetto, si tu es encore à
Bologne lorsque cette lettre arrivera, je te demande de me donner
quelques précisions. De toutes façons, de notre côté, une fois arri-
vés chez Crispolti, où nous devons passer notre séjour romain, nous
essierons de te téléphoner.

J'apporte à ton intention un exemplaire de "Phases" 2, sorti
comme prévu il y a maintenant plus de six semaines, mais que je ne
t'ai pas envoyé, ne sachant pas si tu étais à Bologne. J'apporte
aussi à tout hasard cinq exemplaires du N°1 et une dizaine d'exem-
plaires de la litho, (afin que tu puisses les signer, car je n'ai plus
de lithographies signées pour les quelques exemplaires de
luxe qui me restent encore de ce numéro (très peu, d'ailleurs)).
Je te remettrai aussi un exemplaire du N°2 pour "De Foschereri"; à
lui non plus, je ne l'ai pas envoyé, ne sachant pas si la Galerie
était ouverte en juin et juillet.

Concernant ton tableau retenu par Pierre Besson: notre
ami est enfin venu nous voir, et a confirmé définitivement son achat
par un double versement, à quelques semaines d'intervalle. J'ai main-
tenant 1.000 F. pour toi en compte sur ce tableau, que je pourrai
te remettre quand tu viendras à Paris; je ne peux malheureusement
pas t'apporter cet argent à Bologne, à cause des restrictions sur
les transferts de devises pour les touristes français. D'ici